

sièges de Parlements : Metz, Strasbourg, Nancy, Dijon, Caen, Rennes, Orléans, Clermont, Toulouse, Montpellier, etc.

La plupart de ces villes s'agrandirent et commencèrent à se transformer. Leurs vieilles enceintes furent rasées et remplacées par des *boulevards* ou *cours* plantés d'arbres. A côté des anciens quartiers aux ruelles étroites, souvenir du Moyen Age, des quartiers nouveaux s'élevèrent, percés de larges avenues, bordées de constructions symétriques et de grand style. Nancy qui fut la capitale de Stanislas Leczinski, en Lorraine, Reims, Bordeaux, Nantes, etc., gardent de cette époque de remarquables ensembles d'architecture.

PARIS

Paris fut de toutes les villes celle où s'opèrent les transformations les plus importantes. De vastes boulevards, les grands boulevards d'aujourd'hui, furent aménagés sur l'emplacement des anciens remparts, depuis la Bastille jusqu'à la porte Saint-Honoré. Ils devinrent, avec leurs quadruples allées d'arbres, avec leurs pâtisseries, leurs restaurants, leurs théâtres de marionnettes ou d'acrobates, surtout avec leurs luxueux cafés où des orchestres se faisaient entendre, la promenade favorite des Parisiens. Les cafés, — nos salons de thé aujourd'hui, on n'y servait ni vin, ni liqueurs — alors dans leur nouveauté, faisaient fureur au point que, de 1723 à 1788, leur nombre passa de moins de 400 à plus de 1800. A l'extrémité des boulevards, on ouvrit la *rue Royale*, puis la *place Louis XV*, la place actuelle de la Concorde où Gabriel construisit deux grands hôtels à colonnades¹. Le jardin du *Palais Royal*, propriété du duc d'Orléans, fut entouré de galeries dont les arcades, bordées de brillantes boutiques, servirent de rendez-vous à la société élégante, tandis qu'au centre du jardin le célèbre café de la *Rotonde* était le quartier général des novellistes. Quelques grands seigneurs, de riches financiers, se firent construire de magnifiques hôtels : ainsi l'hôtel Biron, l'hôtel de Rohan, l'hôtel de *Soubise*, aujourd'hui le palais des Archives Nationales.

Le centre de la ville conserva, longtemps encore, son aspect ancien. Le cimetière des Innocents, à quelques pas des Halles, ne fut fermé qu'en 1786. Les ponts restèrent couverts de maisons jusqu'à la veille de la Révolution. Au milieu des rues étroites et sombres, les ruisseaux servaient toujours d'égoûts à ciel

1. Voir ci-dessous, page 266.